

FICHE TECHNIQUE

CARACTERISATION DES SYSTEMES DE PRODUCTION A BASE D'ANACARDIER (*ANACARDIUM OCCIDENTALE L.*) AU SENEGAL

Description de l'anacardier

C'est une espèce de petit arbre de la famille des *Anacardiaceae* (plantes dicotylédones). Il en existe environ 600 espèces réparties en 70 genres. L'anacardier produit la noix de cajou ou l'anacarde et la pomme de cajou. La hauteur de l'anacardier varie entre environs 6 à 15 mètres. Il s'adapte aux températures de 12 à 32°C et aux précipitations variant de 500 à 4 000 millimètres.

Systèmes de productions de l'anacardier

Depuis 1970, la culture d'anacarde a connu un grand essor au Sénégal (Sarr, 2002) et les régions productrices sont Ziguinchor, Sédhiou, Kolda et Fatick (PADEC, 2016). Cette progression a fait du Sénégal un des pays exportateurs de l'anacarde.

Une approche méthodologique basée sur la Méthode Accélérée de Recherches Participatives et de Planification (MARPP) a été effectuée afin de comprendre le mode de fonctionnement du secteur de l'anacarde. L'objectif de cette démarche est de déterminer les pratiques de gestion durable des systèmes de production à base d'anacardier dans les principales zones de production du Sénégal. Ainsi, 1288 producteurs répartis sur 190 villages ont été questionnés, afin d'établir leurs profils socio-économiques et caractériser leurs systèmes de production. Les résultats suivants ont été obtenus :

- La culture de l'anacardier est essentiellement pratiquée par les personnes âgées (51 ans).
- La plupart des plantations est gérée par les hommes (94,3%) dont 46,28% ont fréquenté l'école coranique.
- Les plantations individuelles représentent 53,4% tandis que les plantations familiales représentent 46%.
- La superficie moyenne des plantations est de 3,4 ha avec une densité moyenne de 156 arbres ha⁻¹ et un rendement moyen de 538,24 kg ha⁻¹.
- Le revenu moyen annuel d'un producteur est d'environ 338 673 FCFA.
- L'analyse en composantes principales (ACP) montre différents systèmes de production suivant les quatre zones.
- Les plantations les plus jeunes se retrouvent dans les zones de Sédhiou et Kolda.
- Sédhiou enregistre les rendements les plus élevés.

Afin de mieux contribuer au développement de l'économie nationale, il est souhaitable d'opter pour des techniques d'amélioration de la production et de conservation des ressources phylogénétiques.

Références bibliographiques

M.M.B. SARR, 2002, Analyse du secteur de l'anacarde : situation actuelle et perspective de développement, 34 p.

Programme d'Appui au développement économique de la Casamance (PADEC), 2010, Étude de marché de la filière anacarde, Rapport final, 42 p.

Autres Références : Samb* Cheikh Oumar¹, Ba Halimatou Sadyane¹, Diallo Adja Madjiguene¹, Toure Mamoudou Abdoul¹, Badiane Souleye¹, Sanogo Diaminatou¹, Faye Elhadji² ¹Institut Sénégalais de Recherches Agricoles / Centre National de Recherches Forestières (ISRA/CNRF), Routes des Pères Maristes, BP 2312 Dakar / Sénégal E-mail auteur correspondant : omarsamb2004@yahoo.fr ²Université de Thiès / Institut Supérieur de Formation Agricole et Rurale (UT/ISFAR), BP 54 Bambey, Sénégal